

Le renouveau de l'enseignement à distance :

panorama international
et stratégies des
établissements



Notes

N°62 - NOVEMBRE 2020

Introduction	4
Le développement de l'enseignement à distance en France et dans le monde	6
L'émergence de l'enseignement à distance Des <i>open universities</i> au tournant numérique des établissements	
Les défis de l'enseignement à distance	20
Le financement de l'enseignement à distance Les conditions d'enseignement L'assurance-qualité La motivation des étudiants Les effets indésirables de l'enseignement à distance	
L'enseignement à distance, une opportunité pour l'internationalisation de l'enseignement supérieur	27
L'enseignement à distance, levier du rayonnement des établissements à l'international L'enseignement à distance dans la politique d'influence des États Le potentiel de l'enseignement à distance pour les établissements français	
Conclusion	35

L'essentiel

À partir des années 1970, l'enseignement à distance se développe massivement via les universités ouvertes (open universities)

175 000

étudiants à l'Open University britannique



400 000

étudiants à l'Université d'Afrique du Sud (UNISA)

4 millions

d'étudiants à l'Université ouverte de Chine

Le développement d'une offre de cours en ligne en réponse à la crise du Covid-19

La France a un rôle à jouer dans cette nouvelle forme d'internationalisation qui pourrait rapidement devenir incontournable.

Une alternative pour les étudiants qui ne peuvent pas faire d'études à l'étranger et une vitrine pour le système d'enseignement supérieur français.

De nombreux défis sont à relever : accès à une bonne connexion internet, financements des formations, fort taux de décrochage, absence de contenus adaptés, visibilité et réputation faibles.

110 millions

d'utilisateurs de MOOCs dans le monde en 2019

Le catalogue « Ma formation à distance » recense l'offre d'enseignement à distance pour les étudiants internationaux.

Une plateforme MOOC gratuite française : FUN MOOC



35 campus numériques créés par l'Agence universitaire de la Francophonie

L'objectif est d'ouvrir 500 établissements accueillant 8 à 10 millions d'étudiants d'ici dix ans.

8 universités numériques thématiques en France

7 campus connectés à l'international, en cours d'ouverture



Faible part d'étudiants internationaux dans les formations ouvertes diplômantes

1% aux États-Unis, 4% en Australie mais 35% au Royaume-Uni

Introduction

L'internationalisation de l'enseignement supérieur dans le monde a été ralentie par la récente pandémie de Covid-19, entraînant la fermeture temporaire des frontières, le retour chez eux d'une partie des étudiants internationaux ainsi que des incertitudes pour l'avenir des échanges. L'enseignement à distance permet de pallier les impossibilités de déplacement et de maintenir ainsi une forme d'internationalisation de l'enseignement supérieur.

LES DÉFIS DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

L'offre d'enseignement à distance s'adresse encore principalement aux étudiants nationaux, et ce, de manière différenciée suivant les pays et les régions. Dans les États disposant d'universités de renom, ce mode d'enseignement est pensé comme un accès à la formation pour des publics particuliers (formation continue, étudiants en situation de handicap, d'éloignement social ou géographique). Dans plusieurs pays du Sud, et notamment en Inde et en Chine, l'enseignement à distance permet de scolariser une plus grande part de sa population en âge d'étudier, et ainsi de répondre aux objectifs de réduction de la pauvreté et des inégalités, tout en compensant parfois l'insuffisance des capacités d'accueil physique dans les universités.

Outre cette orientation historique vers les publics nationaux, le déploiement de l'enseignement à distance se heurte à de nombreuses limites. Les étudiants sont dépendants de l'achat ou de la mise à disposition de matériel numérique et de la couverture internet dans leur propre pays. D'autres obstacles viennent s'ajouter : les difficultés de financement des formations, la qualité des enseignements proposés en distanciel, la maîtrise des outils numériques par les enseignants et les étudiants ou encore la reconnaissance des diplômés.

UN POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT IMPORTANT

Malgré ces obstacles, l'enseignement à distance dispose d'un fort potentiel de développement. Alors que seuls 2,4% des 222 millions d'étudiants dans le monde ont accès à une mobilité internationale, une ouverture de l'offre de formation à distance sur des apprenants résidant au-delà des frontières nationales semble tout indiquée pour pallier, non seulement les difficultés du contexte actuel, mais aussi le manque d'accès à l'enseignement de publics n'ayant pas la possibilité de partir étudier à l'étranger.

Il représente également un atout pour l'internationalisation des établissements de l'enseignement supérieur : vitrine de la qualité des formations proposées, l'enseignement à distance peut être vu comme un instrument de promotion à l'étranger. Cette offre de cours en ligne participe au rayonnement d'un pays et de son système d'enseignement supérieur. Enfin, l'enseignement à distance français repose sur un réseau de plus de 300 millions de locuteurs francophones et peut conduire à l'émergence de partenariats durables entre les établissements des différents pays.

DÉFINITIONS

Enseignement (ou éducation) à distance. Fait référence à toutes formes d'apprentissage à distance. Avant la révolution numérique, l'enseignement à distance prenait la forme de cours par correspondance. Il est principalement délivré en ligne désormais.

Formations ouvertes et à distance (FOADs). Dispositif souple de formations organisées en fonction de besoins individuels ou collectifs (individus, entreprises, territoires). Les FOADs comportent des apprentissages individualisés et donnent l'accès à des ressources et des compétences locales ou à distance.

Open university (université ouverte). Institution d'enseignement supérieur sélectionnant très peu ou pas du tout à l'entrée et orientée, dans de nombreux cas, vers la formation à distance. De telles universités sont présentes sur tous les continents. Sans limitation du nombre d'étudiants, elles comptent généralement des effectifs importants.

Massive Online Open Courses (MOOCs). Forme de cours en ligne apparue en 2008, popularisée et largement diffusée dans les années 2010. Si les MOOCs peuvent varier dans leur format et leurs conditions de suivi, il s'agit de cours ouverts à tous sans limitation du nombre d'étudiants, s'appuyant sur des supports interactifs, qui s'échelonnent souvent sur plusieurs semaines, parfois avec un rendu final. En principe gratuits, certains services, proposés notamment par les plateformes distribuant les MOOCs¹, peuvent être payants. Le modèle se veut cependant beaucoup plus accessible que l'enseignement standard dans de nombreux pays. De plus en plus de plateformes sont d'ailleurs agréées par les institutions de l'enseignement supérieur et certaines ont même commencé à développer leurs propres MOOCs².

Small Private Online Courses (SPOCs). Apparus à la suite des MOOCs, les SPOCs sont des cours en ligne privés, réservés à un petit groupe et généralement payants. Ils proposent la plupart du temps un suivi pédagogique individualisé.

Enseignement hybride (Blended learning). Fait référence aux programmes d'apprentissage à distance complétés par des cours présentiels traditionnels ainsi qu'à un accès à des ressources documentaires physiques (bibliothèques par exemple)³.

1 edX, Coursera, Udacity, Udemy et P2PU sont des exemples de grandes plateformes d'hébergement des MOOCs.

2 Trines, Stefan, « *Educating the Masses: The Rise of Online Education in Sub-Saharan Africa and South Asia* », WENR, août 2018. URL : <https://wenr.wes.org/2018/08/educating-the-masses-the-rise-of-online-education>.

3 *Ibid.*

Partie 01

Le développement de l'enseignement à distance en France et dans le monde



L'émergence de l'enseignement à distance

Les débuts de l'enseignement à distance remontent à 1840, année même de l'apparition du timbre-poste. Cette innovation permet à Isaac Pitman de diffuser en Angleterre des formations par correspondance. Il met notamment au point des cours de comptabilité destinés aux commerçants britanniques⁴. Les initiatives en faveur de l'enseignement à distance se multiplient à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle. En 1856 en Allemagne, les premières formations aux langues par correspondance sont dispensées, puis la première société dite « d'encouragement de l'étude à domicile » est créée en 1873 à Boston tandis qu'à Paris en 1877 sont mis au point des cours de formation professionnelle⁵. Ces enseignements à distance sont nés d'initiatives d'entrepreneurs privés pour répondre aux besoins de formations professionnelles et en complément à la formation de base dispensée par les systèmes d'enseignement des États.

Les formations à distance se répandent et évoluent avec la technologie (radio à partir de 1921, téléphone et télévision dès 1939). Néanmoins au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle les formations à distance restent essentiellement des formations par correspondance.

En France, c'est le Service d'enseignement par correspondance, placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale et ancêtre du CNED qui ouvre la voie en 1939. L'occupation allemande engendre une désorganisation de l'enseignement

que les cours par correspondance permettent partiellement de pallier. Le service d'enseignement par correspondance devient en 1944 le Centre national d'enseignement par correspondance (CNEPC), obtenant le titre de lycée qui lui permet d'enseigner notamment aux enfants malades, aux anciens prisonniers et déportés. Il devient en 1986 le Centre national d'enseignement à distance (CNED).

Développement de l'enseignement à distance

L'après-guerre est marqué par un baby-boom qui a pour conséquence d'accroître les besoins en formation d'une population de plus en plus nombreuse, tandis que l'enseignement se démocratise. La formation à distance profite de cette hausse de la demande de formation, les inscriptions au CNED ont ainsi augmenté de 116% entre 1962 et 1971⁶. D'autres structures éducatives publiques ou parapubliques développent des enseignements à distance, c'est le cas de l'Institut national des techniques économiques et comptables rattaché au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) dès 1949, puis, dans les années 1960, du Centre national de promotion rurale et de l'Association nationale interprofessionnelle pour la formation rationnelle de la main d'œuvre⁷. Avant les années 1960, les formations dites à distance demeurent avant tout des enseignements par correspondance nécessitant des envois de documents entre les enseignants et les étudiants.

4 Blandin, Bernard, « Historique de la formation "ouverte" et "à distance" », *Actualité de la formation permanente*, 189(2), 2004.

5 *Ibid.*

6 Glikman, Viviane, *Des cours par correspondance au « e-learning »*, *Panorama des formations ouvertes et à distance*, Paris : Presses universitaires de France, 2002.

7 *Ibid.*

LE CNED, UN ACTEUR ESSENTIEL DU MODÈLE FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

Le Centre national de l'enseignement à distance (CNED) s'adresse à tous les publics, qu'ils résident en France ou à l'étranger. Il offre la possibilité de suivre à distance un enseignement scolaire ou supérieur français, ainsi que des formations initiales ou professionnelles. En 2018, le CNED a vendu 213 000 formations au sein de son catalogue qui en compte 250. 53% des inscrits sont des étudiants ou des adultes⁸.

Le CNED propose des solutions adaptées à la scolarisation hors du territoire français sous la forme de classes complètes et de cours à la carte, en cursus officiel ou parcours libre. Les formations se font en présence et à distance, afin de soutenir et de développer le réseau des établissements à programme français de l'étranger.

Membre du Forum Campus France, le CNED contribue à la politique d'attractivité et de rayonnement de la France en permettant de préparer à distance des diplômes français, de se former et de compléter leur culture générale. Il participe également au rayonnement de la langue française en formant des professeurs de français (diplôme d'aptitude à l'enseignement du français langue étrangère [Daefle], PROFLE+, cursus FLE) et des étudiants (FLE, préparation aux certifications Delf – Dalf, français à objectif universitaire, etc.).

Quinze pour cent des inscrits au CNED sont de nationalité étrangère et sont pour la grande majorité des élèves ou des enseignants de FLE. Environ un tiers des étudiants se trouvent en Afrique (32%) et un autre tiers en Europe (31%)⁹. Si les formations à distance touchent majoritairement un public international inscrit dans l'enseignement secondaire, le CNED est un relais potentiel pour la mise en place d'un enseignement supérieur à distance.

Durant les années 1960, on utilise les nouvelles technologies comme moyen de diffusion des enseignements à distance : la radio et la télévision deviennent des moyens de diffusion des connaissances.

Le 12 Juillet 1971, une loi intitulée « Création, fonctionnement et contrôle des organismes privés » est promulguée, afin de tenter de garantir la qualité de l'enseignement à distance. Au milieu des années 1980 apparaissent des « espaces de formation permanente localisés » destinés aux jeunes en difficulté et accessibles sans diplôme préalable.

8 *Rapport d'activité, CNED, 2018.*

9 *Le CNED au service de toutes les réussites à l'international, CNED, 2018.*

L'émergence des formations numériques et en ligne

L'informatique est d'abord principalement utilisée pour la formation continue. En 1987 et 1988, les ministères de l'Éducation, du Travail, de l'Industrie et de l'Agriculture lancent un appel à projet pour le développement de « formations multimédias à la carte ». Pour répondre au besoin d'enseignement universitaire à distance, le ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur crée également en 1987 la Fédération interuniversitaire de l'enseignement à distance (FIED). Rassemblant une trentaine d'universités et d'établissements d'enseignement supérieur français ou étrangers impliqués dans la formation ouverte, en ligne et à distance. La FIED propose actuellement plus de 500 formations universitaires diplômantes¹⁰.

Au tournant du XXI^e siècle, les universités sont confrontées à des besoins de formations toujours plus importants, qu'elles n'ont pas toujours les moyens d'assurer efficacement. Elles s'orientent alors vers les formations dites ouvertes et à distance qui peuvent combiner enseignement à distance et présentiel. C'est l'avènement des classes virtuelles et des campus numériques. En effet, au début des années 2000, la première politique d'envergure conduite par le ministère

de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, dite des « campus numériques » a cherché à développer une offre de formation à distance. Elle a, dès 2003, été réorientée vers la production de contenu numérique pédagogique au sein des universités numériques thématiques (UNT) passant ainsi d'une politique de développement de l'enseignement à distance à une politique de production de contenus par discipline. Dans le même temps, des opérations d'équipement des étudiants et des campus sont menées et un dispositif de formation et de certification des compétences informatiques (C2i) est instauré pour accompagner les utilisateurs¹¹.

En parallèle, des ressources éducatives en libre accès sur internet se développent. Mises à disposition gratuitement des enseignants et des étudiants, elles sont composées aussi bien de contenus pédagogiques (cours, revues scientifiques, bibliothèques), d'outils pédagogiques (logiciels d'apprentissage) ou encore de moyens de mise en œuvre (licences pour la publication en libre accès de contenus, de publications). Ces ressources prennent une diversité de formes : cours dématérialisés, collections de musées, journaux et revues en libre accès, espaces de travail numériques, etc¹².

¹⁰ Ces formations sont répertoriées sur le site www.sup-numerique.gouv.fr avec celles proposées par le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) et par le CNED. On en dénombre au total près de 1 200 qui sont dispensées par des établissements français : <http://www.sup-numerique.gouv.fr/pid36561/catalogue-formations-distance.html>. Les formations proposées sont de niveau post-baccalauréat et certaines concernent des préparations de concours. Le champ des formations proposées est vaste, il va des formations universitaires en sciences humaines et sociales, lettres et langues à des formations en génie civil, construction, électricité ou électronique. Sont répertoriées aussi bien des formations diplômantes que d'autres formations de l'enseignement supérieur français en formation initiale ou continue.

¹¹ Isaac, Henri, *L'université numérique, Rapport à Madame Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche*, 2008.

¹² Center for Educational Research and Innovation. *Giving Knowledge for Free. The Emergence of Open Educational Resources*. OECD, 2007, p. 30-31.

« MA FORMATION À DISTANCE », LE CATALOGUE DES FORMATIONS EN LIGNE DE CAMPUS FRANCE

Campus France propose aux étudiants internationaux « Ma formation à distance », un nouveau catalogue pour les aider à choisir la France comme pays d'études, y compris à distance. Le catalogue propose **des formations diplômantes 100% à distance et des formations hybrides**. Cette offre de formation, proposée **en français ou en anglais** par les établissements d'enseignement supérieur français, couvre **les principaux domaines d'études**. Le catalogue contient déjà **plus de 650 offres** venant d'une centaine d'établissements et il continue à s'enrichir.

Lien : <https://foad.campusfrance.org/#/search>

Des open universities au tournant numérique des établissements

En Europe, au début des années 1970 apparaissent les universités ouvertes ou *open universities*. Ce modèle anglo-saxon de formation à distance a pour caractéristiques de permettre **l'accès aux études à distance et sans condition spécifique d'admission**. Ces universités visaient à leur création à faire de la **formation continue** en s'appuyant sur les technologies pour diffuser des contenus pédagogiques (radio, télévision puis internet)¹³. Elles ont également la particularité de ne pas être rattachées à une université traditionnelle.

Le tournant numérique des années 2000 s'est traduit par le développement de ressources et de cours en ligne. L'enseignement à distance est désormais proposé par la majorité des établissements.

L'ÉMERGENCE DES UNIVERSITÉS OUVERTES

Les universités ouvertes sont pionnières dans le développement de l'enseignement à distance. Elles prennent dès les années 2000 le tournant de l'enseignement numérique en proposant des cours en ligne. Elles sont rapidement rejointes par les autres établissements d'enseignement supérieur qui intègrent de plus en plus de ressources pédagogiques en ligne.

L'Open University britannique, pionnier de l'enseignement à distance en Europe

L'Open University britannique est la première du genre. Créée en 1969, elle entre en fonction en 1971. Elle est libre dans ses contenus et dans son organisation, ouverte aux non-bacheliers et à ceux qui ne peuvent pas suivre des cours en présentiel, elle propose une nouvelle offre de formation à une population qui n'en bénéficiait

¹³ Remond, Émilie, *L'ouverture en question : quand des universités ouvertes se redéfinissent à l'ère de la globalisation numérique*, thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambresis, 2017.

pas jusqu'alors. Elle est financée par des fonds publics et offre des masters dans toutes les disciplines, excepté la médecine¹⁴. Sa réputation est bien établie et ses diplômés voient leurs qualifications reconnues et appréciées sur le marché de l'emploi.

Elle affirme être l'une des plus importantes universités européennes en termes de nombre d'étudiants : près de 175 000 y suivent des cours¹⁵, dont 7 000 étudiants internationaux, soit 4% du total des inscrits. Trois quarts des étudiants suivent des cours en parallèle d'une activité professionnelle¹⁶.

L'Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED) en Espagne

La création de cette université ouverte en 1972 correspond à la volonté de donner accès au savoir et aux diplômes à ceux qui se trouvent géographiquement éloignés des universités. Aujourd'hui l'UNED se revendique comme la plus grande université d'Espagne avec 205 000 étudiants répartis dans 26 licences, 43 masters, 600 programmes de formation continue, douze cours de langues, 100 écoles d'été et 400 programmes « d'extension universitaire » (programmes non diplômants). L'UNED possède douze centres associés et cinq centres d'examen à l'étranger.

Les étudiants de l'UNED sont principalement espagnols, seuls 4% des inscrits sont étrangers mais l'UNED possède tout de même un service

dédié aux étudiants internationaux (UNEDASSIS), qui se présente comme un pont vers les universités espagnoles. Parmi l'ensemble des étudiants, une très large majorité étudie en licence (81%), 6% sont en master et 1% en doctorat. Le prix des formations s'élève en moyenne à 2 920 euros pour une licence, 3 920 euros pour un master¹⁷ et 335 euros pour un doctorat. Ces prix sont valables pour les étudiants communautaires. Les autres étudiants doivent s'affranchir de tarifs plus élevés fixés en moyenne à 9 825 euros pour une licence et 6 650 euros pour un master¹⁸. L'UNED propose également des prestations supplémentaires payantes, comme la reconnaissance de diplômes étrangers, la validation de cursus ou encore l'expédition de diplômes officiels. Si l'UNED a été la première université espagnole à dispenser des formations diplômantes, aujourd'hui les cours en ligne sont développés dans de nombreuses universités espagnoles publiques et privées¹⁹.

La FernUniversität in Hagen allemande

La FernUniversität in Hagen²⁰, première université à distance en Allemagne, ouvre en 1975 et ne compte alors que 1 330 étudiants. C'est aujourd'hui la plus grande université du pays avec près de 77 000 étudiants inscrits pour le semestre d'hiver 2019-2020. Neuf pour cent sont de nationalité étrangère et 88% d'entre eux sont européens. Sept et demi pour cent des apprenants se trouvent en dehors d'Allemagne

14 Zormanova, Lucie, « The Comparison of Distance Learning Between the Czech Republic and Other European Countries », *International Journal of Research in E-learning*, 2(1), 2016, pp. 88-103.

15 <http://www.open.ac.uk/about/main/strategy-and-policies/facts-and-figures>.

16 *Ibid.*

17 Ce tarif ne prend pas en compte les masters habilitant à la pratique d'une profession réglementée en Espagne qui sont plus onéreux, leur prix s'élève en moyenne à 4 645€.

18 Ce tarif ne prend pas en compte les masters habilitant à la pratique d'une profession réglementée en Espagne qui sont plus onéreux, leur prix s'élève en moyenne à 13 000€.

19 Pour consulter la liste : https://www.altillo.com/universidades/universidades_espol.asp.

20 <https://www.fernuni-hagen.de/universitaet/geschichte/index.shtml>.

(et presque tous en Europe). Le premier cours en ligne à la FernUniversität est donné le 1^{er} septembre 2002. Il est suivi en 2004 par la mise en place de la Lernraum Virtuelle Universität, qui doit à terme permettre de transférer en ligne tous les contenus de l'université. En 2012, la FernUniversität octroie les premières bourses gouvernementales allemandes. D'un montant de 300 euros, cette bourse est versée aux étudiants sur des critères sociaux et d'excellence académique pour une durée de deux semestres. La moitié de la bourse est versée par l'État fédéral et le reste par des contributeurs privés. En 2013, le premier MOOC de l'université est mis en ligne. Le coût total d'une formation est compris entre 1 600 et 2 400 euros pour une licence et entre 1 000 et 1 200 euros pour un master. En licence, le prix varie donc par semestre de 251 euros (pour un cursus à temps partiel) à 400 euros (temps plein).

Situées en Inde et en Chine, les plus grandes universités ouvertes du monde sont à distance

Le modèle des *open universities* s'est progressivement exporté hors d'Europe pour répondre à la forte croissance des inscriptions dans l'enseignement supérieur qui a lieu à partir du milieu des années 1990. Imaginées dès les années 1970, ces universités partagent avec les universités ouvertes occidentales leurs principales caractéristiques ; un grand nombre d'étudiants nécessitant une gestion efficiente et rationalisée, des valeurs d'éducation ouverte à tous associées à la perspective d'une montée en compétences des travailleurs.

L'Inde est l'un des premiers pays du Sud à avoir ouvert la sienne, l'Indira Gandhi National Open University (IGNOU), en 1985. Connue comme « l'université du peuple » (*the people's university*), l'IGNOU s'adresse à l'ensemble de la population, cherchant notamment à proposer un enseignement supérieur aux fractions désavantagées de

la société. Actuellement, elle est, avec l'Open University of China (OUC), la plus grande université du monde, toutes deux affichant plus de 4 millions d'étudiants inscrits. L'IGNOU propose plus de 200 diplômes et certificats dans plus de 21 instituts qui couvrent les principales disciplines. Elle a entraîné dans son sillage la création de nombreux autres établissements d'enseignement à distance, visant à répondre à la demande croissante. L'Inde se caractérise ainsi par un taux élevé d'inscription dans des formations à distance, avec plus de 11% des étudiants inscrits au niveau national. L'IGNOU a adopté un modèle hybride, assurant des sessions de tutorat au sein de ses 67 centres régionaux, ses 2 667 centres d'apprentissages et ses 29 institutions partenaires à l'étranger. Elle utilise de nombreux supports pour ses formations, que ce soit des matériaux éducatifs papier, audio-visuels et radiophoniques, et à partir des années 2000, des supports en ligne. L'Inde a ainsi été le premier pays à envoyer en orbite en 2004 un satellite exclusivement dédié à l'enseignement à distance (EDUSAT). Ce lancement a permis de fortement développer l'offre et les capacités d'enseignement de l'IGNOU.

L'Open University of China résulte de l'évolution de la China Central Radio and TV University (CCRTVU) créée en 1979 sous les auspices de Deng Xiaoping. Le nouveau nom a été adopté en 2012 et rend compte des transformations importantes de l'établissement et de son positionnement stratégique nouveau, se voulant à la fois un outil de réduction des inégalités d'accès à l'enseignement et un établissement s'appuyant sur les possibilités technologiques les plus modernes. L'OUC affirme ainsi que 70% de ses inscrits sont issus de communautés rurales ou de milieux populaires, avec 55% situés dans les régions centrales ou occidentales de la Chine, moins développées que les régions côtières et méridionales. L'OUC propose d'étudier neuf disciplines et 24 spécialités au sein de sept facultés.

L'UNISA, la plus grande université d'Afrique

L'Université d'Afrique du Sud (UNISA), principal fournisseur d'enseignement à distance en Afrique, regroupe à elle seule un tiers des étudiants sud-africains inscrits dans l'enseignement supérieur ; c'est la plus grande université d'Afrique avec 400 000 étudiants. Chaque année, environ 50 000 étudiants obtiennent un diplôme ou un certificat d'un des neuf collèges de l'UNISA. Elle est pionnière sur l'enseignement à distance puisqu'elle offre des formations depuis 1970. Elle propose des formations universitaires comme des formations courtes et est considérée comme une bonne université d'Afrique du Sud. Le prix des études y est variable en fonction du nombre et du type de modules choisis, il oscille en moyenne entre 400€ et 1 215€ pour une année de scolarité.

LES EXPÉRIMENTATIONS AUTOUR DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

Les universités ouvertes, sont pionnières dans le développement de l'enseignement à distance. Elles prennent dès les années 2000 le tournant de l'enseignement numérique en proposant des cours en ligne. Elles sont rapidement rejointes par les autres établissements d'enseignement supérieur qui intègrent de plus en plus de ressources pédagogiques en ligne.

L'échec de la FVU finlandaise

La Finlande a joué un rôle avant-gardiste dans la mise en place des technologies de l'information et des communication (TIC) dans l'enseignement supérieur européen, avec son projet phare, la Finnish Virtual University (FVU), mise en place au début des années 2000. Elle était citée parmi les exemples les plus prometteurs. C'était un campus virtuel pour les professeurs, les chercheurs et les personnels administratifs. Il mettait en relation les activités virtuelles de toutes les

universités finlandaises et proposait une base de données répertoriant tous les cours virtuels. Dix ETP²¹ coordonnaient le travail au sein de la FVU : gestion et développement du portail, offre de services en ligne et rapport auprès des comités et des universités membres. Le ministère finlandais de l'Enseignement supérieur soutenait le projet à hauteur de 9 millions d'euros par an, auxquels s'ajoutait 1,5 million en provenance de l'Union européenne sur la période 2001-2004. Jusqu'en 2006, la plateforme était complètement financée par des fonds publics. Après une évaluation menée en 2007, le Finnish Council of University Rectors (UNIFI) n'a pas donné suite au projet, qui est désormais arrêté.

Le projet était fort d'un grand nombre de services en ligne mis à disposition sur le portail. Il rencontrait néanmoins de nombreux obstacles : **le manque de formation des professeurs** au maniement des outils numériques, **le manque de matériel de qualité** pour apprendre les TIC, ainsi que **le manque de ressources financières**. Les participants ont pris conscience des difficultés d'organisation des universités, d'un déficit dans les standards techniques et du manque de rétributions, en particulier pour les enseignants.

En Allemagne, l'expérience de la Virtuelle Fachhochschule

L'École technique virtuelle pour la technique, l'informatique et l'économie (Virtuelle Fachhochschule für Technik, Informatik und Wirtschaft ou VFH) a pour objectif de développer un groupement d'écoles dans deux filières d'enseignement technique et de proposer des cursus en ligne. Sept établissements de six *Länder* différents, sous la houlette de la FH Lübeck, ont fondé le groupement d'écoles, Virtuelle Hochschule. En tout, ce sont 45 professeurs et 100 personnes qui travaillent sur le projet. 80% de l'enseignement se fait à distance et 20% est en présentiel. Fin 2004, 21,5 millions d'euros avaient déjà été consacrés

21 Équivalent temps plein.

à ce projet pionnier et au semestre d'été 2005, plus de 1 000 étudiants étaient inscrits à la VFH²². Le taux d'abandon y était inférieur à celui des cursus équivalents en présentiel et les résultats, équivalents à ceux dans les cursus classiques. Après la fin des financements, de nouveaux cursus ont été accrédités. L'ensemble compte désormais neuf établissements allemands et un suisse. Depuis 2012, la VFH collabore avec la **Virtuelle Hochschule Bayern (VHB)**.

L'expérience de la VFH a souligné l'importance de **l'accompagnement**. Sous-évalué au début du projet, il s'est pourtant révélé central pour le succès des cursus à long terme. Il est fixé à hauteur de 15 minutes en ligne par étudiant et par semaine. En présentiel, il est d'une heure par semestre pour 20 étudiants, soit équivalent à celui d'un cursus classique. **Le coût** a également été sous-évalué : la mise à jour et le travail continu sur les matériaux pédagogiques ainsi que les solutions techniques impliquent des frais importants, pris en charge en grande partie par les établissements. Le financement de la plateforme et son organisation représentent 20% de ces frais et le développement des matériaux pédagogiques près de 50%. La traduction des ressources pédagogiques en anglais est à l'étude afin d'élargir le public visé. Les ressources humaines ne doivent pas non plus être négligées ; des personnels créatifs, flexibles et hautement motivés sont au moins aussi importants que des ordinateurs de pointe et une connexion internet à haute vitesse.

L'UVA, l'université virtuelle africaine

L'Université virtuelle africaine (UVA) est une organisation intergouvernementale panafricaine qui a pour objectif d'étendre l'accès à un enseignement supérieur de qualité grâce aux technologies de l'information et de la communication. Dix-huit gouvernements africains participent à

ce qui était initialement un projet de la Banque mondiale lancé en 1997, et qui a désormais son siège à Nairobi, au Kenya. L'UVA a formé plus de 64 000 étudiants depuis sa création grâce à son réseau de 53 établissements dans 27 pays anglophones, francophones et lusophones. Elle participe à la constitution de consortiums d'établissements africains et à la création de projets d'enseignement à distance internationaux. Elle aide également à la mise en place de centres d'apprentissage dans les établissements partenaires et forme leur personnel aux méthodes d'enseignement à distance.

EN FRANCE, UNE OFFRE D'ENSEIGNEMENT PAR LE NUMÉRIQUE : LES UNIVERSITÉS NUMÉRIQUES THÉMATIQUES (UNT)

Les UNT ont été créées par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) à partir de 2003. Les huit composantes mettent à disposition des établissements et des étudiants des ressources pédagogiques dont la qualité est vérifiée par les universitaires dans chaque domaine disciplinaire. Elles permettent de mutualiser les ressources pédagogiques dans les domaines de la santé et du sport, des sciences de l'ingénieur, des sciences fondamentales, du droit et de la science politique, de l'environnement, des humanités, de l'économie et de la gestion ainsi que de l'enseignement technologique. L'association nationale réunit 42 adhérents dont plusieurs universités françaises et la Conférence des Présidents d'Université (CPU). Les UNT participent ainsi activement à la propagation de contenus pédagogiques dans le monde entier.

Lien : www.univ-numerique.fr

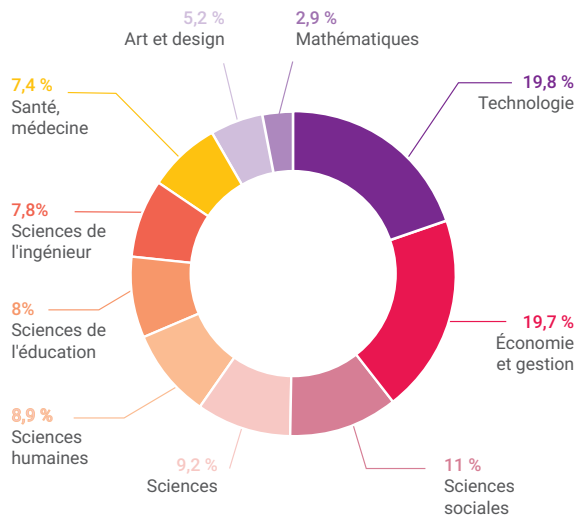
²² Giehle, Sabine, Dr., « Virtuelle Bildung - Ein Überblick ». In : Michels, Birgit, Alexandra Schäfer, Martin Schifferings, Felicitas Schnabel et Felix Wagenfeld (ed.). *Die internationale Hochschule. Die internationalisierung der deutschen Hochschulen im Zeichen virtueller Lernszenarien*, Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD), 2014, p. 24.

LES MOOCS : DES COURS GRATUITS AUX PLATEFORMES PAYANTES

Apparus en 2008, les MOOCs sont popularisés et largement diffusés dans les années 2010. Il s'agit de cours ouverts à tous sans condition de diplôme ni limitation du nombre d'étudiants, s'appuyant sur des supports interactifs, qui s'échelonnent souvent sur plusieurs semaines. En principe gratuits, certains services, proposés notamment par des plateformes²³, peuvent être payants. Le modèle se veut cependant beaucoup plus accessible que l'enseignement standard dans de nombreux pays. Initialement, les MOOCs visaient à diffuser les connaissances et à permettre à chacun d'accéder à certains savoirs. Certains MOOCs donnent désormais la possibilité d'obtenir un certificat voire un diplôme (à condition de payer). De plus en plus de plateformes sont d'ailleurs agréées par les institutions de l'enseignement supérieur et certaines produisent même leurs propres MOOCs²⁴. La plupart des établissements mettent désormais en place leur offre de cours à distance en coopération avec des plateformes et intègrent ainsi des SPOCS dans leur plaquette pédagogique, leur permettant de proposer une offre d'enseignement à distance.

En 2019, plus de 110 millions de personnes²⁵ ont suivi des MOOCs²⁶. On dénombrait alors 13 500 MOOCs lancés ou annoncés par plus de 900 universités à travers le monde. Le nombre de diplômes différents disponibles sur des MOOCs est d'au moins 69 en 2020. Environ 40% des cours sont proposés en 2019 dans deux disciplines : technologie, économie et gestion (business).

Répartition des MOOCs par discipline en 2019 :



Source : *Class Central*.

Première entreprise de MOOCs lancée début 2012, **Udacity** est spécialisée dans les nouvelles technologies. Elle est rejointe en cours d'année par **Coursera**. Si Udacity produit ses propres cours en ligne, Coursera consiste en une plateforme qui permet aux universités de mettre leurs cours à disposition d'un large public. Première plateforme en ligne avec 61 millions d'utilisateurs en 2020, Coursera propose également des cours payants, notamment lorsqu'ils sont diplômants. « Coursera for Campus » permet aux établissements de payer pour intégrer à leurs cursus des cours mis en ligne par la plateforme.

²³ edX, Coursera, Udacity, Udemy et P2PU sont des exemples de grandes plateformes d'hébergement des MOOCs.

²⁴ Trines, Stefan, *op.cit.*

²⁵ Source : <https://www.classcentral.com/report/moocs-stats-and-trends-2019/>.

²⁶ Les utilisateurs de MOOCs en Chine ne sont pas inclus dans ce décompte.

Sur la période correspondant à la crise du Covid-19, Coursera a gagné 10 millions d'utilisateurs supplémentaires. Les projections de revenus de la plateforme avant la pandémie étaient de 200 millions de dollars, soit une croissance de 30% sur un an²⁷.

LE NOMBRE D'UTILISATEURS ET LE NOMBRE DE COURS EN 2019, DANS LES PRINCIPALES PLATEFORMES DE MOOCS :

Plateformes	Nombre d'utilisateurs (en millions)	Nombre de cours
Coursera	61	4 300
EdX	27	2 800
FUN	1,6	550
FutureLearn	10	880
Udacity	11,5	200

Source : Class Central, Coursera, edX, Udacity, Futurelearn, Swayam et FUN MOOC.

Le MIT et Harvard ont lancé ensemble une entreprise à but non lucratif, edX, qui devient ainsi le troisième grand fournisseur de MOOCs²⁸. Gratuite dans un premier temps, la plateforme a mis en place fin 2018 un *paywall* consistant à faire payer les étudiants pour réaliser des exercices notés. L'année suivante, le nombre de cours payants a augmenté²⁹. Malgré l'abandon de la gratuité, le nombre total d'apprenants sur edX est passé à 27 millions en 2020, soit 50% de plus qu'en 2018. En 2020, l'âge moyen des utilisateurs est de 26 ans. 62% des apprenants sont des hommes. Seuls 20% se trouvent aux États-Unis :

les autres suivant des cours depuis l'Inde (9%), le Brésil (3%), le Mexique (3%), le Royaume-Uni (3%) ou la Chine (2%).

En juin 2013, edX a rendu sa plateforme collaborative (open source). Des contributeurs du monde entier peuvent développer des améliorations et des nouvelles fonctionnalités. Elle est présente dans plus de 70 pays et offre plus de 25 000 cours : Edraak en Jordanie, France Université numérique (FUN) en France, Russian National Platform of Open Education en Russie, Doroob en Arabie saoudite, Campus en Israël ou encore XuetangX en Chine³⁰.

27 Shah, Dhawal, « MOOCs Are Back – Even Though They Never Left », *Class Central*, juin 2020. URL : <https://www.classcentral.com/report/apparently-moocs-are-back/>.

28 Giehle, Sabine, Dr., « Virtuelle Bildung - Ein Überblick », *op. cit.*, p. 36.

29 Shah, Dhawal. « Edx's 2018: Year in Review », *Class Central*, décembre 2018. URL : <https://www.classcentral.com/report/edx-2018-review/>.

30 EdX, avril 2020. URL : https://www.edx.org/sites/default/files/mediakit/file/edx_media_kit_-_april_2020.pdf.

FUN, LA PLATEFORME FRANÇAISE DE MOOCS

À l'initiative du MESRI, le groupement d'intérêt public France Université numérique (FUN) voit le jour en 2013 ; la plateforme débute les cours l'année suivante. On compte alors six millions d'inscriptions émanant d'1,6 million d'utilisateurs suivant un ou plusieurs des 550 cours proposés par la plateforme. FUN MOOC se distingue des autres plateformes par sa gratuité : son modèle de financement repose sur la contribution financière des établissements membres ainsi qu'une contribution publique.

FUN MOOC n'a pas de responsabilité éditoriale ; elle se limite à la diffusion des cours proposés par ses établissements membres. La majorité des MOOCs sont proposés en français par des établissements français, même si de plus en plus sont en format bilingue (français sous-titré en anglais et vice-versa³¹) et certains sont co-crédités entre des universités françaises et étrangères. Il existe en effet quelques partenariats avec des universités partenaires non françaises : trois belges, trois tunisiennes, deux libanaises, une égyptienne ou encore une sénégalaise³².

Le public est majoritairement francophone³³. 18% du trafic de la plateforme se situe en Afrique francophone en 2019. Si FUN MOOC participe à la mise en place des micro-accréditations à l'échelle de l'Union européenne, les MOOCs s'intègrent encore assez peu dans le cursus des établissements, même si cette tendance se développe. En effet, le rôle initial de FUN MOOC est la diffusion de contenu à un large public, la vulgarisation scientifique et la visibilité des établissements d'enseignement supérieur et de recherche. L'auditeur moyen a entre 25 et 55 ans et est déjà diplômé.

Des MOOCs se développent désormais dans le monde entier. En Chine, les deux principales plateformes, XuetangX et iCourse, proposent des MOOCs, dont certains en anglais³⁴. XuetangX, fondée par l'université Tsinghua en octobre 2013, revendique 24 millions d'utilisateurs, inscrits dans les 2 300 formations différentes. En avril 2020, la version internationale de la plateforme a été lancée, elle comprend une interface en anglais, tandis que des versions en russe, espagnol, fran-

çais et japonais devraient voir le jour prochainement. À cela s'ajoute également des SPOCs de Rain Classroom et iCourse for Campus à destination des enseignants. En un mois, de la mi-février à la mi-mars, Rain Classroom a eu 16 millions de nouveaux apprenants. iCourse a quant à elle aidé 9 millions d'étudiants en licence à suivre des cours à distance entre février et avril. En mars 2020, l'application mobile iCourse a enregistré 5 millions d'utilisateurs actifs³⁵.

31 Certains cours sont même multilingues comme un MOOC de FLE à destination d'étudiants migrants.

32 Entretien avec la plateforme FUN MOOC, le jeudi 11 juin.

33 À noter toutefois la présence importante d'étudiants brésiliens qui suivent des MOOCs pour le FLE.

34 198 cours en anglais sont d'ores et déjà disponibles.

35 Ma, Rui, « China's Largest MOOC Platforms Go International, Launch Courses in English », *Class Central*, mai 2020. URL : <https://www.classcentral.com/report/china-mooc-platforms-go-international/>.

Les certificats et les MOOCs diplômants en partenariat avec des établissements d'enseignement supérieur

En 2020, au moins 69 diplômes étaient proposés par les plateformes de MOOCs alors qu'il n'y en avait encore que 10 en 2017. L'ensemble de ces formations diplômantes sont proposées en partenariat avec des institutions d'enseignement supérieur habilitées à décerner des diplômes. EdX propose par exemple 14 formations diplômantes (*master's degrees*) en partenariat avec des

universités américaines et australiennes pour un prix allant de 9 000 à 25 000 euros³⁶, Coursera 21 diplômes, pour un prix compris entre 10 000 et 40 000 euros environ et FutureLearn une trentaine de diplômes, dont quatre bachelors, douze masters, six MBA et des *postgraduate certificates*³⁷. Parmi les diplômes les plus réputés, l'Online Masters of Science in Computer Science (Georgia Tech et Udacity) regroupe 6 365 étudiants et est proposé à 7 000 dollars ou encore l'iMBA (Illinois et Coursera) avec 1 100 étudiants (22 000 dollars)³⁸.

L'OFFRE DE CERTIFICATS ET DE DIPLÔMES EN 2020 DANS LES PRINCIPALES PLATEFORMES DE MOOCs :

Plateformes	Certificats	Diplômes
Coursera	30*	21
EdX	1 340	14
FUN	46	0
FutureLearn	59	33
Udacity	56	1

Source : Class Central, Coursera, edX, Udacity, Futurelearn, Swayam et FUN MOOC.

* Plus de 1 000 programmes de spécialisation offrent la délivrance d'un certificat.

36 Toutes les formations proposées ne rencontrent pas le même succès ; le master en cybersécurité accueille environ 250 étudiants et celui d'OMS Analytics annoncé dès 2017 compte plus de 1 200 étudiants inscrits. EdX, avril 2020. URL : https://www.edx.org/sites/default/files/mediakit/file/edx_media_kit_-_april_2020.pdf.

37 L'université reçoit 60% de la somme versée par l'étudiant ; ce ratio tombe à 50% pour les certificats.

38 Shah, Dhawal, « The Second Wave of MOOC Hype is Here and It's Online Degrees », *Class Central*, juin 2018. URL : <https://www.classcentral.com/report/second-wave-of-mooc-hype/>.

Plusieurs milliers de certificats sont également proposés. **FutureLearn** offre 883 formations et 21 micro-accréditations (*microcredential*), mises en place à la fin 2019 dans le cadre du Common Microcredentials Framework. Ces cours d'une durée de dix à douze semaines permettent d'obtenir des crédits universitaires (en l'occurrence

de l'Open Université britannique, actionnaire de FutureLearn). Les micro-accréditations coûtent entre 600 et 900 dollars. FutureLearn propose également huit programmes payants permettant d'obtenir un certificat (avec un examen final noté par le tuteur) et cinq programmes avec un certificat professionnel.

COMMON MICROCREDENTIALS FRAMEWORK

Porté par les quatre plus grands fournisseurs de MOOCs de l'Union européenne, FutureLearn (Royaume-Uni, 10 millions d'apprenants), MiridaX (Espagne, 4 millions), FUN MOOC (France, 1,6 million) et EduOpen (Italie, 54 000), ce système de micro-accréditations doit permettre plus de lisibilité aux utilisateurs MOOCs qui souhaitent obtenir un certificat pour leurs cours. Ces micro-certificats permettent d'engranger des crédits ECTS reconnus par les établissements représentant entre 100 et 150 heures de cours et qui sont validés par un examen final (avec vérification d'identité).

Partie 02

Les défis de l'enseignement à distance



L'enseignement à distance constitue sans aucun doute une opportunité pour les établissements d'enseignement supérieur français et étrangers. De nombreux défis restent cependant à relever afin qu'il soit reconnu comme une forme d'enseignement équivalente à la formation présentielle.

Le financement de l'enseignement à distance

Plusieurs formes d'enseignement existent – universités ouvertes, universités virtuelles ou plateformes de MOOCs – mais toutes ont en commun des difficultés à se (re)financer et à trouver un modèle économique durable.

Les cours en ligne sont coûteux à produire et les besoins de financement des nouveaux supports pédagogiques sont persistants. Un important investissement financier et humain est nécessaire : le coût d'un MOOC est par exemple évalué entre 25 000 et 50 000 euros³⁹. En outre, s'il est vrai qu'à partir d'un certain seuil d'inscriptions, les coûts de formation peuvent être réduits, ils restent élevés du fait de l'accompagnement pédagogique nécessaire.

Profitant de l'attrait des nouvelles technologies, les plateformes de MOOCs n'ont pas eu de mal à trouver des investisseurs initiaux. Leur refinancement est cependant plus complexe. En proie à des difficultés financières, Udacity a par exemple procédé au licenciement de plus de 200 personnes en 2018, retiré son application mobile, annulé sa conférence annuelle en 2019

et doublé le prix des certificats en changeant le mode de paiement⁴⁰. Au contraire, Coursera et FutureLearn ont pu diversifier leurs financements grâce l'entreprise australienne SEEK qui a investi respectivement 103 et 65 millions de dollars.

La nécessité de rentabilité oblige les plateformes à abandonner le modèle de gratuité : si le cours reste parfois gratuit, des services payants sont proposés, comme la possibilité d'obtenir un certificat ou un diplôme. Il s'agit du **modèle de segmentation**. Udacity propose ainsi des examens payants et Coursera vend une « Signature Track ». Des services complémentaires peuvent également être facturés comme l'accompagnement et les aides à l'orientation professionnelle. La tendance est aussi au développement d'abonnements annuels pour suivre les cours. FutureLearn a annoncé l'abonnement FutureLearn Unlimited pour 249 dollars par an et Coursera teste Coursera Plus pour un prix compris entre 399 et 499 dollars par an. On parle alors de **modèle de conversion**, où l'accès libre est utilisé pour convaincre le client de consommer le produit qu'il doit ensuite payer.

39 Hamelberg, Susanne, « Weltweite Visibilität und internationale Markenführung durch virtuelle Lehre? », in Michels et al. (ed.), *op. cit.*, p. 149 et ss.

40 Auparavant, l'étudiant payait un prix fixe pour obtenir un « nanodegree », lui donnant accès aux cours durant un certain temps. À partir de mai 2019, le prix est mensualisé (399 dollars par mois), correspondant à un coût de 1 200 à 1 600 dollars pour un certificat.

FUN MOOC a adopté **le modèle du « contributeur paie »** : ce sont les universités qui produisent les cours en ligne et prennent en charge les coûts associés, FUN MOOC les met gratuitement à disposition des apprenants.

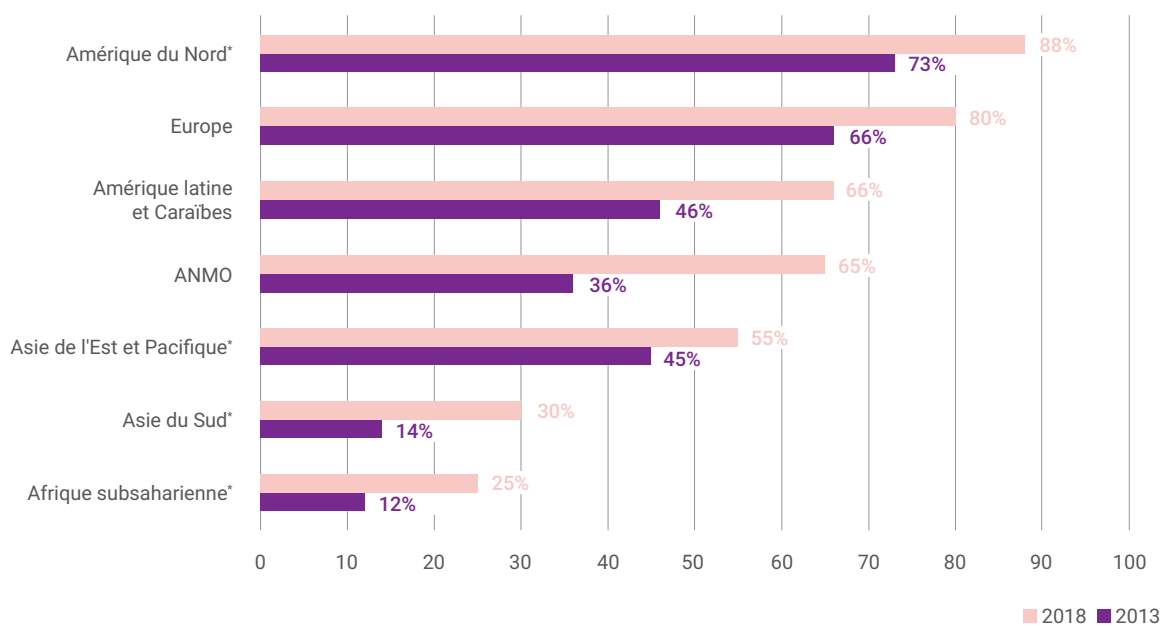
D'autres possibilités s'offrent aux plateformes de MOOCs pour se financer. Pour les universités qui utilisent ces cours dans leur plaquette pédagogique, les plateformes peuvent leur demander de **payer des licences** (Coursera par exemple). Des bénéfices sont aussi tirés de la vente de produits dérivés des cours (manuels, par exemple). **La vente de données personnelles** est également un levier de refinancement. En outre, certaines universités américaines ont recours aux MOOCs pour **procéder au recrutement de leurs étudiants** – avec la possibilité de reconnaître les compétences validées par la suite. Les MOOCs

deviennent ainsi un **support promotionnel** pour les universités⁴¹.

Si les plateformes de MOOCs fonctionnent davantage comme des entreprises, les universités qui proposent des cours en ligne (universités ouvertes et autres) s'inscrivent dans des modèles de financement universitaire plus classiques. Les établissements utilisent leurs fonds propres, répondent à des appels à projets (subventions) ou font payer des frais de scolarité pour développer leur offre d'enseignement à distance. Le modèle de financement à adopter recoupe en fin de compte les clivages classiques des modèles d'enseignement supérieur : modèle anglo-saxon où l'étudiant prend à sa charge les coûts ou modèle universaliste qui prône la quasi gratuité grâce aux financements publics.

Les conditions d'enseignement

Utilisateurs d'internet (% de la population)



Source : Banque mondiale.

* Données 2017.

41 Giehle, Sabine, Dr. « Virtuelle Bildung - Ein Überblick », in Michels, Birgit, Alexandra Schäfer, Martin Schifferings, Felicitas Schnabel et Felix Wagenfeld (ed.), Die internationale Hochschule. Die internationalisierung der deutschen Hochschulen im Zeichen virtueller Lernszenarien, Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD), 2014, p. 36 et ss.

Dans de nombreuses régions, la participation à un enseignement en ligne est limitée par les **contraintes technologiques**. En effet, **la couverture internet** est très inégale entre les continents, les pays et même les régions internes aux pays (notamment entre les zones urbaines et rurales). La grande diffusion des téléphones mobiles, et particulièrement des smartphones, a cependant développé l'accès à internet dans de nombreuses zones reculées.

Si certaines régions affichent des couvertures internet très élevées comme l'Amérique du Nord ou l'Europe, d'autres sont encore largement exclues de ce réseau : en Afrique subsaharienne, seule une personne sur quatre disposait d'un accès à Internet en 2017 ; moins d'une personne sur trois en Asie du Sud. Outre les questions de l'accès, de la qualité et de fiabilité du réseau, la connexion et sa rapidité sont également décisives. Le coût d'accès à Internet est enfin un frein majeur au développement des usages du numérique. Les particuliers et les entreprises de certains pays doivent payer un prix élevé pour se connecter à internet. Un Malien, par exemple, doit dépenser l'équivalent de 60 % d'un salaire minimum pour se connecter à Internet à haut débit⁴². Néanmoins, l'utilisation d'internet en Asie du Sud croît rapidement, notamment en Inde, où le gouvernement a déployé un plan massif de développement des infrastructures réseau, mais aussi au Bangladesh et au Népal.

Pour l'étudiant, le matériel informatique constitue un coût d'entrée important dans l'enseignement à distance. En effet, outre le coût de l'équipement lui-même, des connaissances de base en informatique sont nécessaires. Cela est

par exemple le cas dans de nombreux pays où les jeunes ont majoritairement accès à internet à travers leurs smartphones et sont rarement en contact avec des ordinateurs. Le même problème se retrouve du côté des enseignants qui doivent maîtriser les nouvelles technologies : ils doivent être formés aux TIC ainsi qu'à un type de pédagogie particulier. D'autre part, toutes les disciplines ne se prêtent pas de manière égale à l'enseignement à distance, la réalisation de travaux pratiques, nécessitant l'utilisation d'un matériel spécifique est compliquée et parfois même impossible à distance.

Pour faire face aux contraintes technologiques et proposer aux étudiants un enseignement à distance de bonne qualité, **les conditions de cours doivent être adaptées aux contraintes techniques locales**. Ainsi, en Afrique subsaharienne par exemple, la connexion à internet passe essentiellement par les téléphones mobiles et est généralement peu stable : le développement d'applications spécifiquement pensées pour la région et l'accessibilité aux ressources pédagogiques hors ligne peuvent ainsi faciliter le suivi des enseignements.

Développer l'implantation de campus connectés et de tiers-lieux pour le suivi des formations à distance, sur le modèle des 31 campus connectés déjà ouverts en France⁴³, peut également améliorer les conditions de suivi de ces formations et en diffuser la pratique. Dans de tels lieux, les étudiants bénéficient d'un tutorat méthodologique. Sept campus connectés internationaux sont en cours d'ouverture dans six pays différents (cf. carte page 32-33).

42 Initiatives pour le développement du numérique dans l'espace universitaire francophone (IDNEUF), *op. cit.*

43 <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid39023/les-lieux-labellises-campus-connecte.html>, consulté le 29 juin 2020.

La qualité des formations à distance

Le développement récent de l'enseignement à distance a suscité un fort engouement auprès des établissements, plateformes ou entreprises qui ont multiplié les diplômes, certificats et cours en ligne. L'augmentation du nombre de formations a dû s'accompagner d'outils pour permettre aux étudiants de se repérer parmi les différents types de formations proposées et de la mise en place de standards de qualité a permis d'identifier et de reconnaître la valeur des cours dispensés par le biais de l'enseignement à distance.

La tentation est forte pour les établissements d'enseignement supérieur de transposer leurs formations dispensées de manière traditionnelle sans en adapter le contenu à l'enseignement en ligne. Elle l'est également pour des entreprises peu scrupuleuses de tenter de vendre des

formations peu reconnues à des étudiants mal renseignés. Pourtant lorsqu'elle est bien conçue, encadrée et soutenue, la formation en ligne peut être aussi efficace que l'enseignement en présentiel.

Pour garantir cette efficacité, **la mise en place de labels de qualité joue un rôle important**. S'il existe de très nombreuses organisations en charge de l'assurance-qualité dans l'enseignement en ligne à travers le monde, **le manque de coordination, de collaboration et de partage de connaissances** entre les réseaux d'assurance-qualité, les institutions intergouvernementales et les institutions d'enseignement supérieur ne permettent pas l'existence d'un système homogène reconnaissant la qualité des enseignements.

La motivation des étudiants

Une des conditions du succès des formations en ligne est la rencontre avec leurs publics. En effet, ces formations continuent d'avoir mauvaise presse dans certaines régions du monde tandis qu'elles sont mieux acceptées ailleurs. Elles doivent non seulement parvenir à susciter l'inscription des étudiants mais au-delà parvenir à entraîner leur adhésion tout au long du cursus choisi et jusqu'à la délivrance de la certification, du diplôme ou la fin des enseignements.

LA PERCEPTION DES ENSEIGNEMENTS EN LIGNE PAR LES ÉTUDIANTS

Les cours en ligne sont différemment perçus par les étudiants à travers le monde. Si pour certains, ils sont synonymes de flexibilité et d'autonomie dans l'apprentissage, d'autres y voient un mode d'enseignement moins accompli.

En Europe, la valeur de l'enseignement à distance est plutôt bien admise. Le mouvement des MOOCs a eu pour conséquence une plus large sensibilisation et une meilleure reconnaissance de la valeur ajoutée de l'enseignement en ligne. De plus, les étudiants et les enseignants qui ont de fortes compétences numériques sont déjà largement familiers des technologies permettant l'apprentissage en ligne. En **Amérique du Nord**, l'enseignement en ligne est également bien reconnu et apprécié. Aux États-Unis en particulier, le nombre d'étudiants inscrits dans les formations à distance continue d'augmenter alors même que le nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur diminue⁴⁴. 15 % du total des étudiants seraient inscrits dans une formation à distance.

⁴⁴ Seaman, Julia, E., Elaine I. Allen et Jeff Seaman, *Grade Increase: Tracking Distance Education in the United States*, Online Learning Consortium, 2018.

Dans beaucoup de **pays asiatiques** comme l'Indonésie et la Malaisie, ce mode d'enseignement est toujours perçu comme étant de moindre qualité par rapport aux formations délivrées de manière traditionnelle. Ce n'est cependant pas le cas en Inde où l'enseignement en ligne est vu comme un moyen de toucher davantage d'étudiants, en particulier ceux issus de milieux modestes. L'utilisation de services d'enseignement en ligne dans les universités ouvertes à l'avantage de correspondre à l'amélioration des technologies éducatives, au développement économique et à la demande des étudiants sur le continent. En **Amérique latine** et dans les Caraïbes, mais également au **Moyen-Orient**, les étudiants sont peu enclins à s'inscrire aux formations en ligne, privilégiant celles en présentiel. L'enseignement en ligne y souffre d'une réputation peu prestigieuse et reste considéré comme un mode d'enseignement résiduel, remplaçant la possibilité d'un enseignement « en présentiel » sans en posséder toutes les qualités. En **Afrique**, le nombre d'étudiants en ligne devrait continuer à augmenter, cette forme d'enseignement est considérée comme un moyen de toucher plus d'étudiants mais le prix de la connexion et le faible accès aux technologies numériques en freine le développement.

LE SUIVI ET LA RÉINSCRIPTION DES ÉTUDIANTS

Étudiant les données des MOOCs mis en ligne par le MIT et l'Université d'Harvard sur la plateforme edX, un récent article de la revue *Science*⁴⁵ a mis en lumière que la majorité des inscrits aux

MOOCs cessent de les suivre peu de temps après leur inscription. Plus de la moitié (52%) de ceux qui s'enregistrent dans un cours n'entrent jamais dans le didacticiel et la perte des étudiants est particulièrement élevée lors des deux premières semaines. Les populations qui ont le plus de difficultés avec les formations en ligne sont les plus vulnérables, issues de familles ayant des revenus modestes ainsi que les minorités.

Au-delà du décrochage et du suivi de l'assiduité lors de la formation, la grande majorité des étudiants de MOOCs ne se réinscrivent pas à l'issue de leur première année. En 2015-2016, année lors de laquelle les MOOCs ont eu le plus d'inscrits (1,1 million) le taux de réinscription en deuxième année n'était que de 12%.

Pour remédier à ce faible taux de suivi, des recherches ont été menées et des pistes envisagées. Elles indiquent notamment que les relations humaines par le biais de conseillers, tuteurs et groupes de pairs apportent l'aide la plus efficace. Cela a néanmoins pour effet d'augmenter le coût des formations. La promesse d'une mobilité future liée au suivi préalable d'une période de formation à distance a également été avancée comme piste pour renforcer l'assiduité des étudiants lors des formations à distance, sans que l'on connaisse encore son impact précis. Par ailleurs la mise en place de campus connectés (*learning centers*), relais de l'enseignement à distance pour les étudiants, pouvant ainsi accéder à des bibliothèques, à des ressources informatiques mais également à d'éventuels tuteurs sur place pourrait se révéler efficace pour lutter contre le décrochage.

⁴⁵ Reich, Justin et José A. RUIPÉREZ-VALIENTE, « The MOOC pivot. What happened to disruptive transformation of education? », *Science*, 363, 2019, pp. 130-131.

Les effets indésirables de l'enseignement à distance

LES LIMITES DE L'ÉLARGISSEMENT DE L'ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'enseignement à distance fait miroiter la possibilité de suivre les cours des meilleures universités du monde à un public exclu de l'enseignement supérieur. Mais plutôt que d'offrir accès aux personnes en marge de l'éducation, les MOOCs profiteraient aux apprenants déjà inscrits dans le système traditionnel⁴⁶. 80% des inscrits de la cohorte 2012-2013 étaient ainsi originaires de pays dotés d'un IDH élevé voir très élevé⁴⁷; cette proportion a même légèrement augmenté les années suivantes. Les MOOCs sont donc plébiscités par une majorité d'individus situés dans des pays qui disposent déjà d'un système d'enseignement supérieur complet, et sont ainsi davantage un complément à une offre d'enseignement supérieur existante qu'un remède à l'absence de système d'enseignement supérieur.

En outre, le taux d'abandon dans les MOOCs étant plus élevé que dans l'enseignement traditionnel, les populations plus vulnérables – première génération à faire des études supérieures, classes populaires ou minorités – en sont plus fortement touchées. Pour lutter contre l'abandon, un encadrement humain est nécessaire mais constitue un coût important. Cela remet en cause la condition d'enseignement à faible coût, risquant une nouvelle fois de renforcer les inégalités d'accès⁴⁸.

Une réponse politique peut être apportée pour compenser ces inégalités. **Un effort de communication** doit être réalisé autour des offres de

cours, pour encourager les étudiants de tous les milieux sociaux et de toutes les origines à suivre des formations à distance. D'autre part, **l'accompagnement personnel** est essentiel à la réussite des étudiants. Or celui-ci a un coût. Il convient donc de mettre en place une **politique de bourses à destination des populations les plus fragiles**, qui peut prendre la forme d'une exonération des frais de scolarité et/ou d'une bourse pour payer une connexion internet de qualité, ce qui implique dans certaines régions du monde de déménager dans une grande ville.

L'HÉGÉMONIE DES PLATEFORMES ET DES CONTENUS ANGLO-SAXONS

Ces dernières années ont vu la multiplication des offres d'enseignement à distance dans les pays du Nord et de contenus majoritairement en anglais. Cela ne constitue pas une fatalité du développement de l'enseignement à distance à l'échelle mondiale. Une approche partenariale avec les acteurs universitaires ou privés locaux peut permettre de proposer des contenus adaptés aux contextes locaux et dans les langues locales. Cette coopération peut prendre la forme d'une « coopération » technique, comme par exemple FUN MOOC qui administre la plateforme de Maroc Université numérique (MUN) ou de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) sans pour autant influencer sur la production du contenu. Cela peut également prendre la forme d'une coopération universitaire avec la coproduction de MOOCs, de programmes communs voire même de doubles diplômes.

46 Reich et Ruipérez-Valiente, *op. cit.*, pp. 130-131 ; Entretien avec la plateforme FUN MOOC, le jeudi 11 juin.

47 L'iDH est considéré comme élevé s'il est supérieur à 0,7 et très élevé s'il est supérieur à 0,8 sur un maximum de 1.

48 L'enseignement pourrait même revenir à un coût similaire à un enseignement présentiel, Reich et Ruipérez-Valiente, *op. cit.*, pp. 130-1.

Partie 03

L'enseignement à distance, une opportunité pour l'internationalisation de l'enseignement supérieur



L'enseignement à distance, peut permettre à des personnes du monde entier de suivre des formations. Les MOOCs témoignent d'une ouverture importante sur l'international, avec des inscrits de tous les pays. Ils renforcent la visibilité des établissements à l'international, encouragent les mobilités réciproques et les coopérations universitaires et scientifiques. En revanche, la majorité des formations à distance diplômantes s'inscrit encore largement dans l'espace national : 1% des inscrits à une formation à distance aux États-Unis sont des étudiants internationaux, ils sont 4% en Australie. Le Royaume-Uni se distingue avec 35% d'internationaux.

L'enseignement à distance, levier du rayonnement des établissements à l'international

Dans un contexte où les établissements sont mis en concurrence à l'échelle mondiale et sommés de rayonner à l'international, ils doivent de plus en plus communiquer et développer leur image de marque (*corporate identity et brand building*). Les formations à distance peuvent s'intégrer voire porter cette communication⁴⁹.

En effet, elles constituent **une vitrine à l'international pour les établissements de l'enseignement supérieur**. Elles jouent sur la réputation internationale de l'établissement grâce à la renommée des professeurs qui y enseignent, à une didactique spécifique, ou à des contenus de qualité. Cette projection permet aux établissements de **recruter davantage d'étudiants internationaux** aussi bien en mobilité physique que virtuelle. Les universités moins réputées ou les petites structures peuvent également augmen-

ter leur visibilité en proposant des contenus très spécialisés et un accompagnement de qualité⁵⁰, et profiter ainsi de l'effet « vitrine » auprès des étudiants internationaux⁵¹. C'est le cas d'écoles d'ingénieurs de petite taille, et notamment en agronomie par exemple (ENSFEA, Bordeaux Sciences Agro, Agrocampus Ouest, etc.). L'enseignement à distance pourrait aussi être utilisé comme une voie de pré-sélection des étudiants internationaux pour les établissements, devenant ainsi le préalable à une mobilité physique. En outre, **l'enseignement à distance peut servir à préparer des coopérations entre les établissements**, en partageant des ressources virtuelles et en donnant de la visibilité aux établissements dans leur pays respectif⁵².

49 Hamelberg, Susanne, « Weltweite Visibilität und internationale Markenführung durch virtuelle Lehre? », in Michels et al. (ed.), *op. cit.*, p. 149 et ss.

50 Pietraß, Manuela, Pr. Dr., « Können digitale Bildungsangeboten die Internationalität von Universitäten erhöhen? », in Michels et al. (ed.), *op. cit.*, p. 112 et ss.

51 Seyfarth, Felix C., « Emergente Formen digitaler Lehre aus Sicht des Hochschulmarketings », in Michels et al. (ed.), *op. cit.*, p. 133 et ss.

52 Hamelberg, Susanne, « Weltweite Visibilität und internationale Markenführung durch virtuelle Lehre? », in Michels et al. (ed.), *op. cit.*, p. 149 et ss.

ERASMUS+ MET EN PLACE DES MOBILITÉS HYBRIDES

Pour tenir compte du nouveau contexte sanitaire, le programme Erasmus+ s'adapte et les apprenants Erasmus+ pourront participer à des mobilités hybrides dès 2020. Celles-ci associent des activités virtuelles en lien avec la mobilité, comme l'apprentissage à distance organisé par l'établissement d'accueil, avec une mobilité physique à l'étranger à une date ultérieure dès lors que la situation le permettra.

De nombreux projets Erasmus+ ont permis de créer des outils et des programmes de cours à distance. La plateforme Erasmus+ Virtual Exchange, par exemple, a permis d'organiser des mobilités virtuelles pour plus de 20 000 étudiants depuis 2018.

L'enseignement à distance dans la politique d'influence des États

De nombreux pays ont perçu le potentiel d'influence de l'enseignement à distance. Dans le cadre de la diplomatie de la connaissance, celui-ci est en effet un canal de promotion d'une langue, d'une culture et des valeurs d'un pays ou d'une région donnée.

Au Royaume-Uni, le British Council fait la promotion de cours en ligne à travers sa campagne « Study UK - Learn online with a UK university » depuis 2017. Ces cours se trouvent sur la plateforme FutureLearn et chaque année, une partie d'entre eux sont dispensés gratuitement. Face aux nombreuses difficultés posées par cette crise pour le système d'enseignement supérieur britannique, celui-ci espère développer et renforcer son offre d'« éducation transnationale », à savoir ses formations à distance à destina-

tion des étudiants internationaux et ses campus délocalisés⁵³.

En Allemagne, l'idée de « mobilité virtuelle » avait déjà été abordée en 2016 par l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD)⁵⁴ et elle apparaît de nouveau dans leur stratégie pour l'horizon 2025 : au moins 50% des étudiants dans les établissements allemands devront avoir effectué une expérience interculturelle : soit par un échange universitaire, soit par une mobilité virtuelle⁵⁵. Cette dernière s'inscrit dans la stratégie du renforcement des TICs au sein des établissements allemands portée par le DAAD, mais également dans une approche écologique visant la réduction de l'empreinte carbone de la mobilité⁵⁶. Le renforcement des mobilités virtuelles est en effet un axe du programme mis en place par

53 <https://www.britishcouncil.org/research-policy-insight/insight-articles/where-next-international-higher-education>, consulté le 25 juin 2020.

54 *Virtuell ins Ausland gehen*, *Deutsche Universitätszeitung (DUZ)*, 13, 2016.

55 *DAAD Strategie 2025*, DAAD, mai 2020. URL : https://static.daad.de/media/daad_de/der-daad/wer-wir-sind/daad_strategie_2025.pdf.

56 Waruru, Amina, « DAAD moves towards greater use of digital technology », *University World News*, 12 mars 2020. URL : <https://www.universityworldnews.com/post.php?story=20200310103856327>.

le DAAD, *Internationale Mobilität und Kooperation digital* (IMKD), où les nouveaux formats de mobilité et la coopération virtuelle sont encouragés. Six établissements ont été sélectionnés pour un financement du ministère de l'Enseignement supérieur allemand (BMBF) de 13,5 millions d'euros. Ces projets concernent la mise en place d'enseignements à distance, la mobilité virtuelle ou encore la numérisation des contenus de cours⁵⁷. Un nouvel appel à projets est en cours, *International Virtual Academic Cooperation* (IVAC)⁵⁸.

Avec la crise du Covid-19, l'Allemagne encourage l'enseignement à distance pour compenser l'absence de mobilité : les boursiers allemands en mobilité sortante aussi bien que les boursiers étrangers en mobilité entrante continueront de recevoir leur bourse, même en l'absence de mobilité (formation à distance)⁵⁹.

Pour sa part, le Nuffic, agence de promotion de l'enseignement supérieur néerlandais, s'intéresse particulièrement à l'enseignement à distance depuis quelques mois à travers le projet « e-Valuate ». Ce projet contribue à une meilleure politique de reconnaissance des nouvelles formes d'enseignement en ligne dans l'enseignement supérieur européen. Dans ce cadre, le Nuffic a publié deux guides sur le sujet formulant des recommandations pour les fournisseurs d'enseignement à distance sur la reconnaissance académique de l'e-learning⁶⁰, et guidant les institutions pour mieux faire connaître et reconnaître les enseignements autonomes dispensés en ligne⁶¹. Enfin, en février 2020, le Nuffic a publié un guide à l'attention des étudiants afin de les aider à se repérer dans l'univers des cours en ligne et pour choisir la formation en ligne qui correspond à leurs souhaits⁶².

57 Über 13 Mio. Euro für digitale Student Journey. DAAD fördert sechs Großprojekte zur Digitalisierung, communiqué de presse du DAAD, 31 mars 2020. URL : <https://www2.daad.de/presse/pressemitteilungen/de/76184-daad-foerdert-sechs-grossprojekte-zur-digitalisierung/>.

58 <https://www2.daad.de/hochschulen/ausschreibungen/projekte/de/11342-foerderprogramme-finden/?s=1&projektid=57559011>.

59 DAAD bietet Online-Option für Stipendien an, communiqué de presse du DAAD, 2 juin 2020. URL : <https://www2.daad.de/presse/pressemitteilungen/de/76808-daad-bietet-online-option-fuer-stipendien-an/?page=2>.

60 *Academic recognition of e-learning. Recommendations for online learning providers*, Nuffic, septembre 2019. URL : <https://www.nuffic.nl/documents/1140/academic-recognition-of-e-learning.pdf>.

61 *Practitioner's guide for recognition of e-learning. Introducing a step-by-step approach towards academic recognition of stand-alone e-learning*, Nuffic. URL : <https://www.nuffic.nl/documents/1141/practitioners-guide-for-recognition-of-e-learning.pdf>.

62 *Students' guide to e-learning. Tools to finding the right online course to help you in your (student) career*, Nuffic, février 2020. URL : <https://www.nuffic.nl/documents/1262/students-guide-to-e-learning.pdf>.

Le potentiel de l'enseignement à distance pour les établissements français

Avec 300 millions de francophones dans le monde, les formations à distance des établissements d'enseignement supérieur français ont un public potentiel évalué à plusieurs millions d'étudiants. La croissance démographique est par ailleurs très rapide dans des régions comptant de nombreux locuteurs francophones, comme l'Afrique centrale et occidentale. À l'initiative de la France et de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) a mis en place dès 2015 à Paris l'Initiative pour le développement numérique de l'espace universitaire francophone (IDNEUF). L'AUF encourage le développement de dispositifs numériques en vue de créer un environnement favorable à la multiplication des ressources numériques pédagogiques francophones et à leur diffusion la plus large possible. Un des objectifs principaux des programmes de l'IDNEUF est d'investir dans la production et la diffusion de contenus numériques de qualité en français.

L'AUF utilise les outils numériques pour promouvoir le français et la francophonie dans le monde. Elle appuie le développement d'universités, de bibliothèques universitaires francophones et de formations à distance (FOADs). Elle soutient ainsi depuis 2004 plusieurs centaines de FOADs. Il existe actuellement un réseau composé de 35 campus numériques francophones (CNF). Il s'agit d'une implantation de l'AUF auprès d'universités partenaires afin de promouvoir les technologies de l'information et de la communication au service de l'éducation. Ce service est devenu central dans l'offre de formation francophone à distance, d'autant plus qu'il repose sur les ressources de la BNEUF, la bibliothèque numérique de l'espace

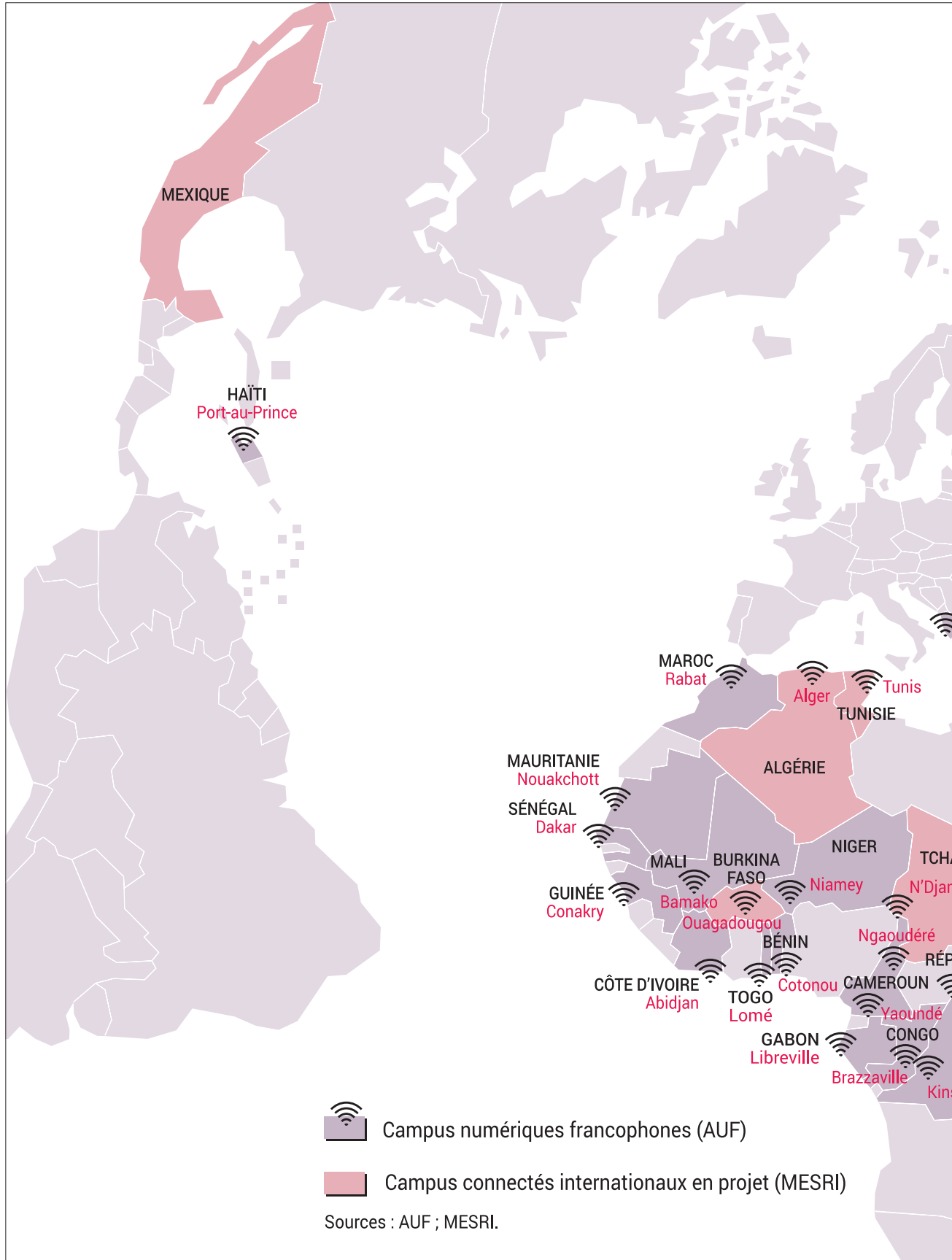
universitaire francophone. À l'horizon 2030, il est prévu de déployer des CNF sur 500 établissements, soit 60 par an, ce qui permettrait de structurer un réseau mondial francophone ouvert à huit à dix millions d'étudiants d'ici dix ans.

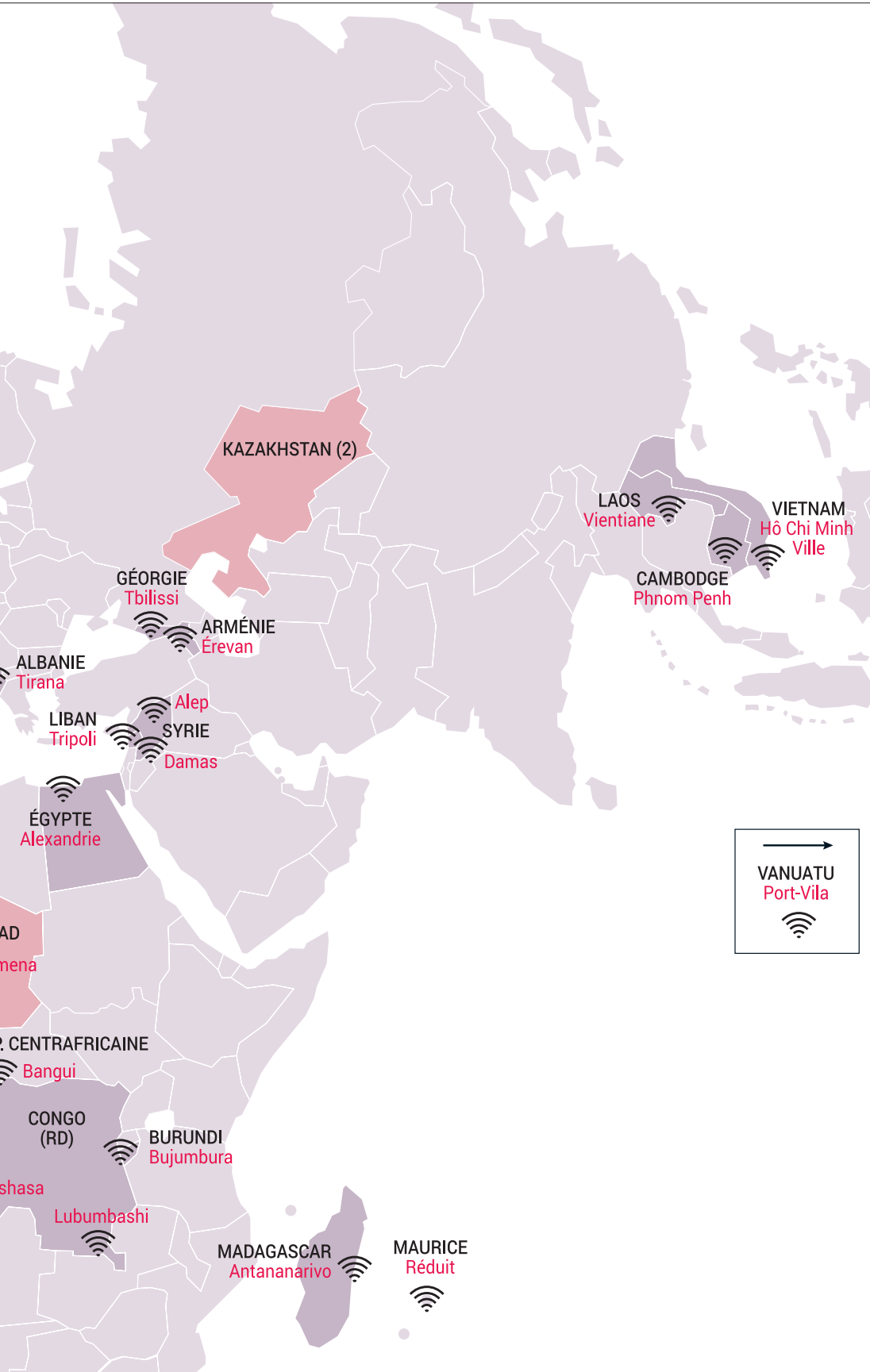
La France a également entrepris de développer l'implantation de campus connectés et de tiers lieux pour le suivi des formations à distance, sur le modèle des 31 lieux labellisés campus connectés, déjà ouverts en France. Dans de tels lieux, les étudiants peuvent bénéficier d'un tutorat individuel et collectif. Sept campus connectés internationaux sont en train d'être mis en place par le MESRI (cf. carte pages 32-33). L'implantation de nouveaux campus peut se faire grâce au vaste réseau diplomatique français, au réseau de la Francophonie ainsi qu'aux partenariats universitaires : Espaces Campus France, Bibliothèques numériques de l'AUF, Instituts français, Alliances Françaises, lycées français ou encore universités partenaires.

L'offre de formations à distance proposée par les établissements français ne s'arrête pas aux pays francophones. La plateforme FUN MOOC propose un nombre important de cours en anglais ou bilingues. Les cours de FLE ont par exemple une portée internationale⁶³. **Les étudiants anglophones constituent un immense public potentiel** pour les cours en anglais des établissements français. La stratégie d'attractivité des étudiants internationaux peut profiter de l'enseignement à distance pour favoriser les mobilités vers la France, en particulier depuis des pays où la France est une destination peu courante (Inde, Nigeria, Ghana, etc.).

⁶³ Les MOOCs de FLE de la plateforme FUN MOOC ont beaucoup de succès au Brésil notamment. Entretien avec la plateforme FUN MOOC, le jeudi 11 juin.

L'implantation des tiers-lieux connectés dans le monde





LES CAMPUS CONNECTÉS INTERNATIONAUX

Sur le modèle des 31 campus connectés en France, sept campus internationaux sont actuellement mis en place : en Algérie, au Burkina Faso, au Kazakhstan (2), au Mexique, au Tchad et en Tunisie. Des salles de cours connectées sont mises à disposition des étudiants afin qu'ils puissent, à partir de leur ordinateur personnel ou de ceux mis à leur disposition, suivre une formation à distance. Les étudiants bénéficient en sus d'un accompagnement méthodologique et psychologique. En tout, les campus pourront accueillir plus de 150 étudiants simultanément, une capacité qui croîtra au fil du temps.

D'abord pensé comme une réponse à la crise sanitaire, les campus connectés sont également un outil original d'attractivité. Ils offrent la possibilité à un public étudiant défavorisé de suivre une formation de l'enseignement supérieur français et peuvent être une première étape pour une mobilité ultérieure vers la France.

Conclusion

Que ce soit pour suivre une formation initiale ou continue, pour étudier dans son pays ou à l'international, en obtenant un diplôme, une certification ou simplement des connaissances ou compétences professionnelles, les possibilités offertes par l'enseignement à distance n'ont jamais été aussi nombreuses ni adaptées à tous les publics, en particulier dans ce contexte de crise sanitaire. La principale légitimité de l'enseignement à distance à l'international repose sur l'ambition d'offrir l'accès à un enseignement supérieur de qualité à un plus grand nombre de personnes.

Toutefois, avant d'assister à l'émergence d'une forme de « mobilité virtuelle » à part entière, de nombreux défis restent à relever dont l'accès à internet, le fort taux de décrochage, l'absence de contenus adaptés, une visibilité et une réputation faibles. Des solutions existent cependant : des accompagnements et suivis par tutorats, l'accès à des tiers-lieux connectés, l'octroi de bourses d'études dédiées à l'enseignement à distance. L'enseignement à distance ne doit pas être perçu comme une solution de remplacement à l'enseignement présentiel mais plutôt comme un mode d'enseignement à part entière, avec sa pédagogie propre nécessitant la formation des ensei-

gnants, la création de contenus dédiés et un suivi particulièrement développé des étudiants.

L'enseignement à distance est cependant encore trop peu pensé comme un outil d'internationalisation des établissements et de promotion des systèmes d'enseignement supérieur malgré ses potentialités. Il est urgent d'établir des stratégies d'internationalisation qui prennent en considération ces facteurs.

Un grand nombre d'obstacles rencontrés par l'enseignement à distance peut être surmonté par une approche partenariale entre les établissements et les acteurs locaux publics et privés de l'enseignement supérieur. La mise en place de tiers-lieux connectés à l'étranger, encouragée par le MESRI, symbolise justement la volonté de coopération. La France peut s'appuyer sur son réseau à l'international pour développer une offre d'enseignement à distance à destination d'étudiants internationaux. Dans les pays à forte mobilité, ces formations deviennent une alternative au séjour d'études à l'étranger ; dans les pays où la France est une destination encore peu courante, les cours à distance pourraient devenir la vitrine du système d'enseignement supérieur français.

Directrice de la publication : Béatrice Khaiat, Directrice générale

Comité éditorial : Florent Bonaventure et Anastasia Iline

Rédaction : Olivier Marichalar, Guillaume Tétard et Hugo Zusslin.

Campus France tient à remercier Sandrine Delacroix-Morvan et Victor Larger de FUN MOOC, ainsi qu'Isabelle Ménard du CNED pour leurs précisions

Édition : Camille Longépé, Olivier Marichalar, Guillaume Tétard et Hugo Zusslin

Graphisme : Beth Kurtz

Visuels : droit réservés

Cartographie : Philippe Rekecewicz

Réalisation : Rubrik C

Impression et diffusion : CIA Graphic

Chiffres clés

Les universités
ouvertes, les plus grandes
universités du monde

175 000
étudiants

à l'Open University
britannique



400 000

à l'Université d'Afrique
du Sud (UNISA)

4 millions

à l'Université ouverte
de Chine

110 millions

d'utilisateurs de MOOCs en 2019

70 MOOCs
diplômants

diplômants en 2020



300 millions



de locuteurs
francophones
dans le monde

8 universités numériques
thématiques en France

7 campus connectés
internationaux en projet



35



campus numériques mis
en place par l'Agence
universitaire de la
Francophonie

